

BULLETIN DE L'ASSOCIATION DES FAMILLES PERRON D'AMÉRIQUE



La joie de l'été ! Summer fun!

De la part de votre conseil d'administration, on vous souhaite un bel été et tout le bonheur qu'apporte cette belle saison.

On behalf of the association's board of directors, you are wished a beautiful summer and all the happiness the season brings.

Table de matières à la
page 21

Table of Contents on
Page 21

Mot du Président

EN AVANT MARCHONS

Chers membres,

Nous en sommes à la préparation de notre rassemblement annuel qui, cette fois, se déroulera dans la belle région du « Témiscouata » à l'intérieur du Congrès Mondial Acadien 2014.

Ce sera pour nous une belle occasion de connaître un peu ces gens qui ont vécu les suites du Grand Déplacement que l'enseignement de l'histoire nous a fait connaître sous le vocable de la déportation des Acadiens.

Avec joie, en début d'août, nous vous accueillerons à Dégelis. Certains d'entre vous logeront au Motel Restaurant la Vision, d'autres au Motel 1212 où se dérouleront l'ensemble des activités. Les organisateurs de l'événement vous attendent en grand nombre et les « Perron » de la région ont grande hâte de nous faire connaître leur coin de pays.

Mon mandat qui s'achèvera lors du rassemblement de Dégelis aura été marqué par un grand changement à la direction du bulletin de notre association *Vue du perron*. Suite aux nombreuses années que Cécile y a consacrées, elle a su donner une couleur à notre bulletin. Je la remercie et lui souhaite un prompt rétablissement. Nous continuons activement le mouvement ...

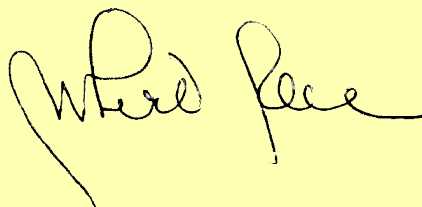
Vous avez sans aucun doute constaté le changement apporté à notre revue par l'apport de pubs dont certaines sont en couleur. Ces commanditaires sont importants pour nous et nous vous encourageons fortement à leur manifester votre appréciation.

Votre conseil d'administration a travaillé entre autres à l'organisation d'un voyage en France au pays de nos ancêtres, à l'organisation du Rassemblement 2014 et, également, au dossier du dictionnaire généalogique. Je ne vous en dis pas plus car ceux et celles qui ont participé à ces travaux vous informeront de leurs résultats lors du Rassemblement de Dégelis.

Je voudrais inviter les personnes intéressées à s'impliquer comme bénévole dans la concrétisation de notre bulletin *Vue du perron* que ce soit comme correcteur de textes, ou même comme directeur. Richard Lyness n'a pas pris de permanence à la direction de notre bulletin, c'est donc dire qu'il faudra lui trouver un successeur. N'attendez pas « faites vous voir pour ces postes », manifestez-vous ...

En terminant, en tant que membre du comité de mise en candidature, je vous dis : n'hésitez pas à poser votre candidature pour un poste à l'intérieur du C.A. de votre Association, on a toujours besoin de sang neuf !

Au plaisir de vous voir à Dégelis,



From the President

MARCHING FORWARD

Dear fellow members,

We are in the process of preparing our annual reunion which, this year, will take place in the beautiful Lake Témiscouata region of Québec during the 2014 World Acadian Congress.

For us, it will be a wonderful occasion to learn about the people, and their descendants, who suffered the Great Upheaval, which was taught in history courses under the term “Deportation of the French Acadians.”

With great joy, we will welcome you in mid-August to Dégelis and Notre Dame du Lac, Québec. Certain among you will be staying at Motel La Vision in Notre Dame du Lac; others will be at the Hotel 1212 in Dégelis, where our annual general meeting will take place Sunday morning, Aug. 17. The *rassemblement* organizers are hoping for a good turnout, and the members of the Perron family living in the region are anxious for you to get to know their corner of the province.

My term as president, which will finish during the annual gathering in Dégelis, will have been marked by a new direction in our association’s magazine, the *Vue du perron*. During the many years that Cécile devoted to the magazine, she was able to give it her personal stamp. I thank her for her devotion and wish her a speedy recovery. We actively continue with the mission.

You no doubt have witnessed the transformation brought to our magazine with the publication of new advertising, some of which is in colour. The support that advertising brings is important to our magazine and to the association, and you are strongly encouraged to support our advertisers and tell them how much you appreciate their support.

Among other projects being worked on, your board of directors is organizing a trip to France, the land of our ancestors, in 2015; is organizing the August 2014 *rassemblement*; and also is working on the genealogical dictionary project. I will let those directors who are working on each of these projects provide you with further information on their progress during the Dégelis *rassemblement*.

I encourage the participation of anyone wishing to work on the *Vue du perron* — whether as a copy editor or in any other capacity, or even as editor-in-chief, to come forward. Richard Lyness is not the magazine’s permanent editor; thus, we need to find a permanent editor. Please do not wait around. Make yourself known and indicate your interest in working on the magazine, thus making the Perron families stories known to all.

In closing, as a member of the election committee, I would say do not hesitate to throw your hat into the ring for a position on your association’s board of directors. We can always use new directors bringing forward new ideas.

Looking forward to seeing you in Dégelis, Québec,



Pensez-y ...

— Soumission de M. René Péron

En lisant et relisant tant et plus de documents ou d'histoires souvent peu ou point connues, je ne peux sans plus passer sous silence l'apport important de la famille Peron au développement de la Nouvelle-France, tel que le mentionne brièvement Guy Perron en ses livres *Dans l'ombre du père* et *François Peron, marchand engagiste* L'on nous a toujours impressionnés en relatant les données historiques sur l'importance du travail de Samuel de Champlain en Nouvelle-France, mais ceux de nous qui sommes descendants de Jean, Jehan, François et Daniel Peron devons-nous rappeler que —

1) pendant quelques six ans, soit de 1656 à 1662, les navires de François Peron vinrent en notre coin de l'Amérique y déposer des engagés dits "36-mois";

2) en plus, sur les quatre navires de François Peron, quelques deux cents (200) personnes vinrent s'établir ou travailler pendant une période plus ou moins longue ; et que

3) certains de ceux-là choisirent de s'établir et fonder des foyers avec feu et lieu, plutôt que de retourner en France ;

4) quoique ce nombre de personnes nous semble bien minime de nos jours, il représentait un pourcentage substantiel des habitants de cette époque ;

5) en cela même, François Peron semble avoir contribué au rêve — ou de l'avoir complété — de son voisin et coreligionnaire huguenot Samuel Champlain, tel que relaté dans le livre "*Champlain's Dream*" (« Le rêve de Champlain »)* ; et que

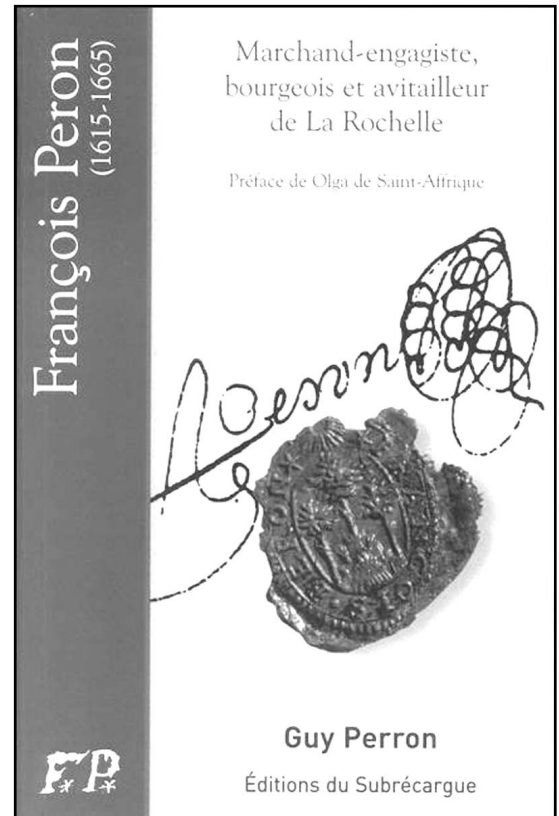
6) même si l'histoire officielle de notre beau pays ne fait que peu ou pas de cas de l'apport de notre ancêtre, c'est à nous de corriger cette lacune.

Donc —

1) Si l'on est bien conscients du fait qu'il nous est rapporté que même du temps de Champlain très peu des engagés ou autres avaient survécu aux hivers ou choisi de demeurer en Nouvelle-France, nous devons réaliser que notre ancêtre François Peron a grandement contribué à son établissement permanent, à son développement, par sa contribution au peuplement du pays; et

2) De quelle autre famille, répandue dans tous les coins de l'Amérique du Nord — Canada et les États-

FRANÇOIS PERON était un marchand-engagiste de La Rochelle au 17^{ème} siècle. M. Guy Perron a écrit une biographie au sujet de ce bourgeois et avitailleur. Selon M. René Péron, François Peron et son fils, Daniel, ont joué un rôle fort important dans l'établissement de la Nouvelle-France.



Unis d'Amérique — peut-on clamer cet apport inusité et quasi inconnu ou méconnu dans l'histoire commune de ce continent. Près de cent mille descendants de Daniel Peron, le fils de François, qui vint s'établir aux environs de la ville de Québec, ainsi que de son épouse Louise Gargotin, sont un témoignage silencieux de ce fait de par toutes les régions de nos grands pays.

Raison de plus pour être fiers de notre nom de famille, qu'il fusse épelé Peron, Perron ou Péron. Vraiment, ce François fut bien, par sa vie et ses actes, le premier à exemplifier la fière devise de notre association : *Toujours en marche!*

Qu'il en soit ainsi.

RENÉ PÉRON
Ottawa, 2014

* "*Champlain's Dream*", 2008, ISBN 13:978-1-4165-9332-4, de David Hackett Fischer; traduit sous le titre "*Le rêve de Champlain*".

Think about it

— Submitted by M. René Péron

After reading and rereading documents and histories, oftentimes little known or not at all, I feel I cannot be silent about the important input made in the development of Nouvelle-France by the Peron family, as related by Guy Perron in his books *Dans l'ombre du père* and *François Peron, marchand engagiste ...*

One has always been impressed by the historical nota — re the importance of Samuel de Champlain's work; however, those of us who are descendants of Jean, Jéhan, François and Daniel Peron must remember that —

1) For some six years, 1656-62, François Peron's ships came to our corner of America, bringing and leaving men indentured to work in New France for 36 months (*les 36-mois*);

2) Further, some two hundred (200) men came aboard François Peron's ships in order to settle the colony or work for indeterminate lengths of time;

3) Some of those coming to work chose to stay and established homesteads in the New World, rather than to return to France;

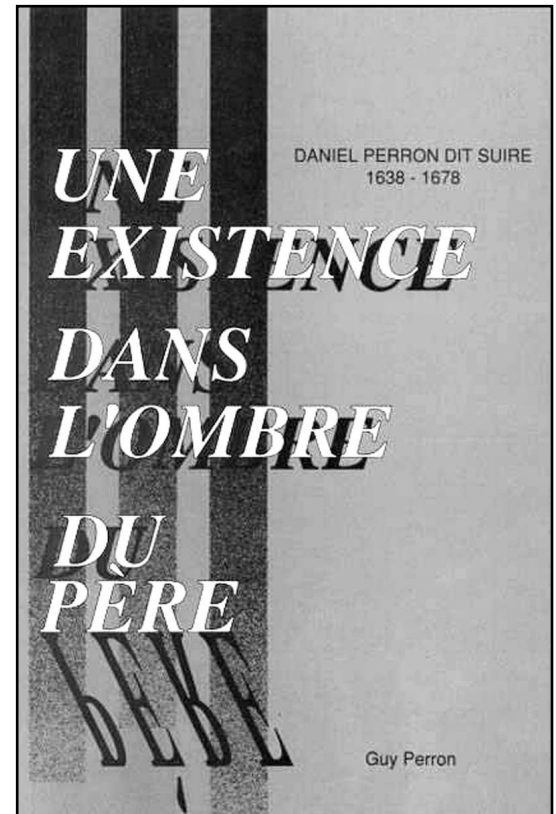
4) Although this would seem to us to be a very small number of folks in today's terms, it nevertheless represented a substantial percentage of the inhabitants of that period;

5) by this very fact, François Peron seems to have contributed to, or further complemented, the dream of his neighbour and fellow Huguenot Samuel de Champlain, as related in "Champlain's Dream" (*"Le rêve de Champlain"*)*; and

6) Even though the official history of our beautiful country says little or nothing of our ancestor's contribution, it is up to us to fill in this blank, and correct this omission.

Therefore, if one is well aware of the fact that it is reported that, even in Champlain's time, very few of those engaged survived the winters or chose to remain in New France, we must realize that our ancestor François Peron contributed in a large measure to the permanent settlement of *Nouvelle-France* and its development, through his contribution to the peopling of the country. Which other family, now spread throughout all corners of North America — across Canada and the United States of America — can lay claim to

FRANÇOIS
PERON'S son,
Daniel
Perron dit
Suire, married a
filie du
roy, Louise
Gargotin.
Today, about
a hundred
thousand of
their
descendants
live in Canada
and the
United States
of America.
Mr. Guy
Perron wrote
this biography
of
Daniel
Perron.



such an unusual and almost unknown or unrecognized part of the history of this continent? Almost 100,000 descendants of Daniel Peron, François' son, who settled in the Québec city area, and of his wife Louise Gargotin, are silent witnesses to this very fact throughout our great nations.

This is all the more reason to be proud of our family name, be it spelled Peron, Perron or Péron. Verily, through his life and actions, François was really the first to exemplify the proud motto of our association**: *Toujours en marche* ("Forward, always").

So may it be!

RENÉ PÉRON
Ottawa, 2014

* *Champlain's Dream*, 2008, ISBN 13:978-2-4165-9332-4, by *David Hackett Fischer*, translated as *Le rêve de Champlain*.

** *Association des familles Perron d'Amérique inc.*

Memoirs of Sister Marie-Alma Perron

— Text submitted by Richard Lyness (755)

This is the third and last installment of the memoir written by Sister Marie Alma (Laura) Perron of Sault Ste. Marie, Ontario, and Salem, Massachusetts. She was the daughter of Jean-Baptiste Perron and Alma Audet, of Cap-aux-Oies, Québec, and Salem.

Rumford, Maine: A first teaching assignment

In August, when I was 19 years old, I went to Rumford, Maine. It was the first year the sisters were there, so I had the beginners: 80 students. Father had made me two clappers. On one of them, he carved a rosary, which touched me very much.

The sister who guided me in teaching said: “You look very young. It would be a good idea if you did not smile at the children, especially the older ones that you will take care of in the schoolyard and at dinner-time. This will affirm your authority.” I did what the sister said, and God gave me authority over the children.

My class was on the third floor, in a big hall. The priest had put a curtain on one side of my class to protect my voice. Each time he went out, he would bring back another child. My class finally reached 100 children. The priest was the boss — I was not — and I had to take care of the children. I did what I could and left the rest to our Lord. The next year, I had fewer children in my class.

The following year, in January 1920, I almost died of peritonitis. My place was chosen in the cemetery, near the crucifix. The doctor said: “She is too young to die. You had better pray. Only God can cure her.” All the parish, the sisters and children were praying for my recovery. God answered their prayers. After a year of convalescence, I was then back to school in 1921.

Perpetual vows professed in France

In 1924, I and the sisters with whom I had professed my vows went to France to take our perpetual vows. When we got to the mother-house in Metz, the sisters there were surprised to learn that we were pale-



SISTER MARIE-ALMA wearing the old-fashioned habit of the Sisters of Sainte-Chrétienne. The girl's identity is not known.

faced and could converse in French and that they could understand us. We told them that our parents were born of French people in Canada and that we were not Indians.

While we were visiting the mother-house, we went to the studio where an artist-sister was painting. I was so happy to be there that I did not want to leave. I just stayed there for hours, admiring sister's beautiful work.

The sister said to me, “You seem to love this place.” I said: “Yes. I do not know why I feel so happy, but I would like to stay here all day.” She said to me that you are an artist and you do not know it. “The great love you have for the work is the sign,” she said.

“One day it will come out of you.” I did not believe her.

We received a gold ring, which means we are dedicated to God for the rest of our life.

As we were getting ready to return to America, I recalled something Mother had told me before I had left for the convent. She was worried about my brother Johnny and had asked me to pray for him every day. Since his confirmation, we had never seen him in church. The family urged me to ask to stay in France and work in a convent for the conversion of Johnny, although I would have liked to return to the United States.

I was accepted and placed in Épernay, France. I worked in a nursery, where we took care of babies, from days old to 3 years old, while their mothers were working. I liked it there, but it was not as interesting as teaching 5-year-old children in class.

My father and a friend came to visit me at Épernay. They were on their way to join a group going to the Holy Land and Rome. They wanted to travel third class to the Holy Land. All the tickets for second and third class were bought. They had to go first class. They were not at ease with the rich people, who generally traveled first class. Two millionaires asked them many questions, including their addresses.

When Father visited Rome to see the Pope, he was introduced to him as the father of 17 children. Pope Pius XI asked him whether any of his children were consecrated to God, and Father said that he had a daughter who was a nun. When father gave his souvenirs and a crucifix to be blessed, the Pope said to him: “I suppose it is for the nun. Tell her I put on it all the indulgences and (that) I send her my blessings.” I treasured the crucifix for 50 years, kissing it morning and night. I then gave it to Betty, who expressed the desire to have it as a souvenir of Father.

Return to the United States of America

After three years in France, the American Superior asked the Mother General whether I could return to the United States, as she needed me as a kindergarten sister. I was so happy to return home and go to Amesbury, Mass., where I stayed 10 years. From there, I was sent to Pawtucket, Rhode Island, for three years.

While I was in Amesbury, we had a visit from our Mother General, who was accompanied by the artist-



SISTER MARIE-ALMA with her great-nephew Richard Lyness, in Salem, Massachusetts, in 1982.

sister, whom I had admired so much in France. They noticed that the statue of the Blessed Virgin was not well-painted, so the Rev. Mother told the artist-sister to teach me how to paint statues while they were with us. Four other sisters joined me in taking lessons, but I was the only one who was enthusiastic about painting. The artist-sister painted the statue, and I assisted. She saw I had the gift for painting and said to me, “Continue, and you will go far.”

After we made our perpetual vows, we were permitted to have a day at home with our family. A year after I came to Amesbury, the Mother Superior asked me whether I had had my day home. I told her no, and she asked me to call them at that time and tell them I would visit with them the next day.

My family was not ready for this big happy news, so they called the Mother Superior to make sure that I was really coming. This was a Saturday. They worked all night to have everything ready for the feast. I was so happy that night that I could not sleep. This was my first visit home since I had left in October 1916. Mother, Ralph and Julia had died, and Joseph and Johnny were not living at home anymore, and all the other children had grown up so. We were all so thankful to the Lord for the wonderful family reunion.

(Continued on page 12)

Mémoires de Sœur Marie-Alma Perron

— *Adaptation française: cécile perron (129)*

Note de l'éditeur : La troisième partie de trois, un extrait des mémoires de Laura Perron, née à Sault-Ste-Marie, Ontario, en 1899. Laura était la fille de Jean-Baptiste Perron et Alma Audet, de Cap-aux-Oies, Québec. La famille a immigré aux États-Unis vers 1904, déménageant du Sault à Salem, Massachusetts. Laura est devenue une sœur de Sainte-Chrétienne en 1917. Cette partie de son histoire reprend en 1918.

Rumford, Maine: Première mission en enseignement

En août, alors que j'avais dix-neuf ans, je fus transférée à Rumford, Maine. C'était la toute première année que notre congrégation s'installait à cet endroit, et on me confia les débutants: 80 élèves en tout. Papa m'avait fabriqué deux « frappeurs », et sur l'un il avait ciselé un rosaire. Ce présent m'avait beaucoup émue. La sœur qui me guidait en enseignement me dit: "Vous avez l'air très jeune. Ce serait une bonne idée de ne pas sourire aux enfants, surtout aux plus âgés que vous superviserez dans la cour de l'école et à l'heure du dîner. Cela vous aidera à maintenir votre autorité". Je suivis son conseil, et Dieu me donna autorité sur les enfants.

J'enseignais dans une grande salle située au troisième étage. Le prêtre avait fait pendre un rideau sur un côté de ma classe pour protéger ma voix. Chaque fois qu'il sortait, il revenait avec un nouvel élève, et bientôt ma classe comptait 100 enfants. Le patron, c'était le prêtre, pas moi, mais c'est moi qui devais m'occuper des enfants. Je fis mon possible et laissai le reste à notre Seigneur. L'année suivante, je n'avais pas autant d'élèves dans ma classe.

En janvier 1920, je faillis mourir d'une péritonite. On avait même choisi l'endroit où je serais inhumée, près de la grande croix du cimetière. Le médecin trouvait que j'étais trop jeune pour mourir et dit aux sœurs de prier: "Seul, Dieu peut la guérir". La paroisse entière, les religieuses et les élèves priaient que je me remette, et Dieu les entendit. En 1921, après une année de convalescence, j'étais de retour à l'enseignement.

Profession des vœux perpétuels en France

En 1924, mes consœurs et moi partions pour la

France pour professer nos vœux perpétuels. À notre arrivée à Metz, les religieuses de la maison-mère furent surprises de voir que nous étions pâles de visage et que nous pouvions parler un français qu'elles pouvaient comprendre. Nous leur avons expliqué que nous étions nées de parents canadiens de souche française et que nous n'étions pas de provenance indienne.

Notre visite de la maison-mère nous mena à un studio où une sœur-artiste était en train de peindre. Ma joie était telle que je ne voulais plus partir mais demeurer là des heures durant à admirer la beauté de son travail. À la sœur qui me dit: "Vous semblez bien aimer cet endroit", je répondis: "Oh oui, et je ne sais pas pourquoi je me sens si heureuse ici ; j'y resterais toute la journée". Elle me dit qu'en réalité j'étais moi-même une artiste et qu'un jour, je découvrirais mon talent. Je ne l'ai pas crue.

On nous remit un anneau d'or signifiant que désormais notre vie entière était consacrée à Dieu. Comme nous nous préparions à retourner en Amérique, je me rappelai ce que maman m'avait dit avant mon entrée au couvent. Elle s'inquiétait au sujet de mon frère Johnny et m'avait demandé de prier pour lui tous les jours car, depuis sa confirmation, il n'était jamais retourné à l'église. Même si mon plus cher désir était de revenir aux États-Unis, ma famille m'incita à demander de demeurer en France et travailler dans un couvent afin d'obtenir la conversion de Johnny.

Ma demande fut acceptée et on m'envoya travailler dans une garderie à Épernay. Là, je prenais soin d'enfants âgés de quelques jours seulement jusqu'à trois ans, pendant que les mamans étaient au travail. Je m'y plaisais bien que ce n'était pas aussi intéressant que d'enseigner à une classe d'enfants de cinq ans.

Mon père, accompagné d'un ami, vint me rendre visite à Épernay avant de se joindre à un groupe allant en Terre Sainte et à Rome. Tous deux voulaient voyager en troisième classe, mais tout était vendu en deuxième et troisième classes. Ils se retrouvèrent donc en première. Ils ne se sentaient pas vraiment à l'aise de côtoyer des gens riches; deux millionnaires leur posaient question après question, allant même jusqu'à



EN VISITE CHEZ LEUR PÈRE

RANGÉS DE gauche sont Joseph-Adjutor ; Jean-Baptiste Jr. (Jack Green) de Détroit et Harrow, Ontario ; Laura (Sr. Marie-Alma) ; et Marie de Coronado, California; avec leur père, Jean-Baptiste Perron, à Salem, Massachusetts, en 1951. Une autre personne, au marge de la photographie, tient Jean-Baptiste par le coude.

leur demander leur adresse.

À Rome, mon père fut présenté au Pape comme étant le père de 17 enfants. Pie XI lui demanda si certains de ses enfants étaient consacrés à Dieu, et Papa de lui dire qu'une de ses filles était religieuse. Quand papa lui présenta ses souvenirs, incluant un crucifix, pour les faire bénir, le Pape dit: "Ceci doit être pour la religieuse. Dites-lui que j'y joins toutes les indulgences ainsi que ma bénédiction". J'ai conservé ce crucifix pendant 50 ans, l'embrassant soir et matin puis en fis don à Betty qui le voulait en souvenir de notre père.

Retour aux États-Unis d'Amérique

Après que j'eus passé trois ans en France, la Supérieure américaine demanda à la Mère Générale si je pouvais retourner aux États-Unis car elle avait besoin d'une sœur pour s'occuper d'un jardin d'enfance. J'étais vraiment heureuse de revenir (1927) et de travailler à Amesbury, Massachusetts, où je passai dix ans. De là, on m'envoya à Pawtucket, Rhode-Island, pour trois autres années. Pendant mon séjour à Amesbury, la Mère Générale, accompagnée de la sœur-artiste dont j'avais tant admiré le travail en France, vint nous rendre visite. Voyant que la statue de la Sainte Vierge était mal peinte, elle demanda à la sœur-artiste de m'enseigner l'art de peindre des statues. Quatre autres sœurs décidèrent de prendre des leçons avec moi, mais j'étais la seule à montrer autant d'enthousiasme à faire ce travail. J'assistai la sœur-artiste pendant qu'elle peignait la statue. Elle comprit que j'avais un talent et m'encouragea à continuer de le développer, ajoutant que j'irais loin.

Une fois faite la profession de nos vœux perpétuels, nous avons le privilège d'aller passer une journée avec notre famille. Un an après mon arrivée à Amesbury, la Mère Supérieure me demanda si j'avais eu ma journée avec ma famille. – Non, lui répondis-je. Alors, elle me dit de les appeler sur le champ pour leur annoncer que j'arriverais le lendemain.

Ma famille, qui ne s'attendait pas à une si bonne nouvelle, s'empressa de rappeler la Mère Supérieure qui leur confirma que c'était bien vrai. Nous étions un samedi. À la maison, tous travaillèrent tard dans la nuit pour préparer la fête, et moi, ce soir-là j'eus du mal à m'endormir tant j'étais excitée. C'était ma toute première visite à la maison depuis mon départ en octobre 1916. Maman, Raoul et Julia n'étaient plus de ce monde, et Joseph et Johnny n'étaient plus à la maison, et quant aux autres enfants, comme ils avaient donc grandi. Nous étions tellement reconnaissants envers le Seigneur de nous donner de si bons moments en famille.

À Amesbury, en plus d'enseigner, je m'occupais de la sacristie et aidais à préparer les vêtements du prêtre. Je voyais aussi à déposer des fleurs sur les trois autels aux fêtes de Noël et de Pâques. De plus, je prenais soin des sœurs malades et assumais le rôle de portière quand c'était mon tour. J'étais fort occupée et me sentais très heureuse.

(Continuer sur la page 13)

Visite de 'Louise Gargotin' au Musée du Cheddar



Une équipe de Radio Canada a tourné la visite de « Louise Gargotin » au Musée du Cheddar à Saint-Prime, Québec. Monique Picard, qui incarne Louise Gargotin, une "fille du roy," travaille pour la Société d'histoire des filles du Roy.



Par **ROBERT PERRON (901)**

Le 26 mai dernier, accompagnés de Louise Gargotin et, à sa demande, nous avons organisé une visite du **Musée du Cheddar** (ancienne fromagerie Perron de Saint-Prime). Cette visite s'est déroulée en compagnie de Roger Perron, d'Yvon Perron, de moi-même et de nos épouses.

Sur place, nous avons été reçus notamment par les organisateurs du 150^e anniversaire de Saint-Prime, par les représentants du Musée et aussi par le maire de la municipalité de Saint-Prime. La responsable du musée, madame Diane Hudon, nous a fait faire le tour du propriétaire. Avec elle, nous avons parcouru l'histoire de cette institution muséale dont la mission est de diffuser l'évolution de l'ancienne fromagerie. Par la suite, nous avons visité le logement où résidait le fondateur de la fromagerie, monsieur Adélarde Perron.

RANGÉS DE gauche, Yvon Perron (81), notre président Robert Perron (901) et Roger Perron (392) ont accompagné "Louise Gargotin" (incarnée par Dame Monique Picard) durant sa visite des endroits dits Perron de Saint-Prime dans la région du Lac-Saint-Jean. Dame Anne Lépine, à droite, leurs a accompagnés.

(Continuer à la page 15)

'Louise Gargotin' visits the *Musée du Cheddar*



The Fromagerie Perron boutique at Saint-Prime, Québec. The company's cheeses will be featured at a reception held during the Perron "rassemblement," Aug. 15 at Notre-Dame-du-Lac, Québec.

By ROBERT PERRON (901)

On May 26, accompanied by our ancestor "Louise Gargotin" and at her request, a good number of Perron family members visited the **Musée du Cheddar** (Cheddar Cheese Museum, at the former Fromagerie Perron) in Saint-Prime, Québec.

At the site, we were received, notably, by the organizers of the 150th anniversary celebration of Saint-Prime, by museum representatives, and also by Saint-Prime's mayor. The museum's director, Mme Diane Hudon, gave us a tour of the property. Through her, we learned the story of the museum, whose mission is to promote the history of Québec's oldest continuously operating cheese factory. Afterward, we visited the living quarters of Mr. Adélarde Perron, the Fromagerie Perron's founder.

In addition, we visited the **Boucherie-Charcuterie**

Perron, where we were welcomed by Mme Manon Perron, the daughter of founder Pierre Perron. She presented us with the history of this nearly century-old butcher shop, along with the history of Pierre Perron and his family, which parallels that of Adélarde Perron and the Fromagerie Perron. We were treated to a tasting of meat products prepared according to artisanal standards, which preserves the superb taste of years past.

Our visit was graced with the presence of a number of Perron family members from Saint-Prime, who joined us not only for the butcher-shop and cheese-factory visits, but also for the meal at the **Restaurant Perron** in Saint-Prime. There were 20 or so guests who sat down to enjoy the delicious meal served for the occasion.

Our group's dessert was a delicious apple pie that "Louise Gargotin" made herself and served, which

(Continued on page 15)

(Continued from page 7)

For many years in Amesbury, in addition to my classroom work, I took care of the sacristy and helped prepare the priest's vestments. I also decorated the three altars with flowers at Christmas and Easter time. I also took care of the sick sisters and took my turn as door-tender. In spite of being extremely busy, I was happy.

I loved my father very much. He was a good man and always set a good example to us at all times and was a wonderful provider. When he was in his 80s, he came to visit me while I was on a retreat in Salem. I asked my superior what to do because we nuns are not allowed to have visitors during our retreats. She said to receive him graciously but not to mention to him that I was on a retreat. She also said, "Spend as much time as you want with him."

In 1940, I was transferred back to Rumford, Maine. I stayed there until 1956. There, I had some of my previous students' children in my classes.

In 1950, my father was almost at the end of his life. I was asked when I wanted to go visit him. I chose to go see him while he still was living. At that time, he was in a Boston hospital. I came to Salem for three days and went to visit my father at the hospital with one of my cousins.

Father was so pleased to see me. I visited with him for two hours each day that I was in Salem. When he died on April 2, 1951, I did not go to his funeral, because I had chosen to see him while he was still alive.

One day I was in the kitchen, taking care of the baby, and heard my father tell Mother about a dream he had had. He said: "We were both waiting at the door of heaven with a lamp in our hands. Mine was full of oil, and yours had just a little. I tried to put some of mine in yours, but I could not. Does this mean that you will die before me?"

Mother died Jan. 26, 1918; Father died in April 1951.

In his will, father gave me the same share of his estate as the other family members. I paid my debt to the congregation. Many times, father gave me some of his homemade wine, and he would wrap \$25 dollars around the bottle. Rose-Alma gave a concert and sent me \$75. Marie gave me the rest of her money, from when she left the convent.

In 1956, I was stationed at Loring Villa in Salem. Let us see whether the artist-sister was right when she said that I would go far in painting statues. One day, my superior had two large statues of Sainte-Chrétienne to be painted. She sent one to Boston and asked me to paint the other one. When the statues were finished, Mother Superior put mine alongside the one from Boston and asked the sisters which one they preferred. They chose mine. This really encouraged me to continue with my painting.

In November 1959, my sister from Detroit wrote to say Johnny (Jack) was gravely ill in the hospital. I kept praying and making sacrifices; I never gave up. I confided Johnny to the Blessed Mother Mary, and sent Johnny a miraculous medal. He received it with joy, accepted the visit of the priest, went to confession and received the Last Rites. He died on Nov. 28, 1959. I had prayed for him for 50 years, and I am so grateful to God and to Mary.

I stayed at Loring Villa until the school closed in 1972 and all the sisters left. I went to St. Anne's Parish in Castle Hill, in Salem, for two years. I visited the elderly at the Newhall Nursing Home. Later, the nursing-home managers liked my way with the elderly so much that they hired me to entertain the elderly. They paid me well, and I loved entertaining the elderly.

Two years later, I was under the doctor's care, as I had high blood pressure and I was obliged to leave the job. I came to Marlborough, Mass., with the sisters, and I love it. I arrived here Jan. 3, 1975. I worked eight years in ceramics and painted one large altar-sized statue of St. Anthony for the Immaculate Conception Church, one of the Blessed Mother for Maynard, and another of Ste-Thérèse. The priests were all very happy with my work and paid me well.

This year, I painted the life-sized statue for St. Ann Parish, the Italian church where I sing in the choir. The priest put St. Ann in the sanctuary. Our Superior General was here when I was painting St. Ann. She congratulated me how well the statue was painted and on the nice choice of colors.

In 1978, I celebrated my 68th anniversary in religious life. It is 68 years since I left home. I now am 85 years old.

Sister Marie-Alma Perron died June 9, 1987, at Marlborough, Mass., at age 87.

(Continuation de la page 9)

J'aimais beaucoup mon père. C'était un homme d'une grande bonté, d'une conduite exemplaire et qui avait toujours subvenu à tous les besoins de sa famille. Quand j'étais en retraite à Salem, il vint me voir; il avait alors atteint ses quatre-vingts ans. Je demandai conseil à ma supérieure car les sœurs n'avaient pas droit de visite quand elles étaient en retraite. Elle me dit de le bien recevoir, ne pas mentionner que j'étais en retraite, et de passer avec lui tout le temps que je souhaitais.

En 1940, on m'envoya de nouveau à Rumford, Maine, où je demeurai jusqu'en 1956. J'avais dans mes classes, les enfants de mes anciennes élèves. En 1950, mon père était presque à la fin de sa vie, et on me demanda quand j'aimerais aller le voir. Je choisis d'aller le voir pendant qu'il était encore vivant. À l'époque, il était hospitalisé à Boston. Je décidai de passer trois jours à Salem et avec une cousine, allai lui rendre visite à l'hôpital. Il était tellement content de me voir. Je passais une couple d'heures par jour avec lui. Lorsqu'il mourut le 2 avril 1951, je ne me rendis pas à ses funérailles puisque j'avais choisi d'aller le voir pendant qu'il était toujours vivant.

Un jour que j'étais dans la cuisine prenant soin du bébé, j'entendis papa raconter à maman un rêve qu'il avait fait: "Nous attendions tous les deux devant la porte du Paradis, une lampe à la main. La mienne était remplie d'huile tandis qu'il n'en restait presque plus dans la tienne. J'ai essayé de verser un peu d'huile de ma lampe dans la tienne, mais j'en étais incapable. Est-ce que cela signifie que tu vas mourir avant moi?" Notre mère est morte le 26 janvier 1918, et papa, le 2 avril 1951.

Dans son testament, Papa me laissa la même part qu'aux autres enfants. Je rendis à la congrégation la dette que je lui devais. Très souvent, quand papa me faisait don d'une bouteille de son vin-maison, il cachait \$25 dans l'emballage. Rose-Alma m'envoya \$75 des profits d'un concert qu'elle avait donné. Marie me donna le reste de son argent quand elle quitta le couvent.

En 1956, je fus transférée à Loring Villa, à Salem. Voyons maintenant si la sœur-artiste avait raison quand elle me dit que mon talent en peinture me mènerait loin. Ma supérieure avait deux grandes statues de sainte Chrétienne qui devaient être peintes. Elle en

expédia une à Boston et me demanda de peindre la deuxième. Quand les statues furent prêtes, la Mère supérieure les fit mettre côte à côte et demanda aux sœurs laquelle elles préféraient. Elles optèrent pour la mienne. Ce geste m'encouragea à continuer de peindre.

En novembre 1959, je reçus une lettre de ma sœur de Détroit m'annonçant que Johnny était à l'hôpital, gravement malade. Je priais sans cesse pour lui et faisais de nombreux sacrifices sans jamais abandonner. Je le confiai à notre sainte Mère, Marie, et lui envoyai une médaille miraculeuse qu'il accepta avec joie. Il accepta aussi la visite du prêtre, se confessa et reçut les derniers sacrements. Il mourut le 28 novembre 1959. Voilà 50 ans que je priais pour lui. Que je suis reconnaissante envers Dieu et Marie.

Je suis demeurée à Loring Villa jusqu'à la fermeture de l'école et le départ de toutes les sœurs en 1972. Par la suite, je me retrouvais à la paroisse Sainte-Anne, Castle Hill — toujours dans Salem — où j'ai demeuré pendant deux ans. Je rendais visite aux résidents du Centre Newhall pour personnes âgées. On apprécia tellement mon travail auprès des vieillards qu'on m'engagea à organiser des loisirs pour eux. J'étais bien rémunérée, et j'adorais ce travail.

Deux ans plus tard, j'étais suivie par un médecin pour hypertension, et je dus quitter mon emploi. Je fus envoyée chez les sœurs à Marlborough, Mass., et j'étais bien contente. J'y suis arrivée le 3 janvier 1975. J'ai travaillé en céramiques pendant huit ans, et j'ai peint une grande statue de saint Antoine qui orne un autel de l'église Immaculée Conception, une autre de la Vierge pour Maynard, et une autre encore de sainte Thérèse. Les prêtres étaient tous très contents de mon travail et me rémunéraient bien.

Cette année, j'ai peint une statue grandeur nature pour l'église italienne de la paroisse Sainte-Anne où je chante avec la chorale. Le prêtre a placé la statue de sainte Anne dans le sanctuaire. La Supérieure générale était présente quand j'ai peint cette statue, et elle me félicita de mon travail et du choix des couleurs.

En 1984, je célébrais 68 ans de vie en religion. Il y a 68 ans que j'ai quitté la maison paternelle. J'ai maintenant 85 ans.

Sœur Marie-Alma Perron est décédée le 9 juin 1987, à Marlborough, Mass., à l'âge de 87 ans.

SOUVENONS-NOUS de ...

THÉRÈSE LABRANCHE PERRON (1927 – 2014)

Au CHUS Hôtel-Dieu, le vendredi 7 mars 2014, est décédée madame Thérèse Labranche épouse de Valère Perron et fille de feu Pierre Labranche et de feu dame Laura Lambert. Elle demeurait à Sawyerville. Outre son époux, elle laisse dans le deuil ses enfants : René (Diane Blouin), Sylvianne (Michel Vachon), Bernard (Lucie Biron), Chantal (Tsegaye Birru); ses beaux frères et belles-sœurs : Irena (feu Gérard Gagnon), feu André (feu Antoinette Rouleau), Rita (feu Valère Rouleau), Léopold (feu Bernadette Mercier), feu Noëlla (Gilles Bélisle), feu Germaine (Germain Lanciault) et Marcel (Pierrette Lajeunesse).

VICTORIN PERRON (1927 – 2014)

À Longueuil, est décédé le mercredi 26 mars 2014, monsieur Victorin Perron, époux de dame Ursule Légaré, fils de feu Achille Perron et de feu dame Philomène Chevalier. Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses enfants : Christian et Linda Perron.

RITA PERRON THIBODEAU (1926 – 2014)

Au CSSS de Beauce, le mercredi, 2 avril 2014, est décédée madame Rita Perron, épouse de monsieur Marcel Thibodeau, fille de feu Émile Perron et de feu dame Marguerite Breton. Elle demeurait à Saint-Georges de Beauce. Outre son époux, elle laisse dans le deuil ses enfants : feu Jacques, Louise (Mario Roy), Michel et Claude. Elle était la sœur de Denis (Linette Dulac), Yvette (feu Gaston Maheux), feu Aline, feu Jean-Luc (Louise Lacroix), feu Paul (Janine Fowler), André (Nicole Drouin), Suzanne (Gaston Cimon) et Louise (Martin Audet).

MARCEL PERRON (1933 – 2014)

À Chicoutimi, est décédé le dimanche 6 avril 2014, monsieur Dr Marcel Perron, époux de dame Rolande Lapière, fils de feu Armand Perron et de feu dame Berthe Harvey. Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses enfants : Diane (Hans Höglund), Martine, Annie (Annie Bouchard) et Luc (Nathalie Arpin). Il était le frère de : Édith Perron (feu Émilien Ouellet), Jeannine (feu Claude Temblay), Clément, André, Roch et Jean Perron.

CONRAD PERRON (1918 – 2014)

Au CHUS Hôtel-Dieu, le jeudi 17 avril 2014, est décédé monsieur Conrad Perron, époux de Henriette Corbeil, fils de feu Abel Perron et de feu dame Élise Bissonnette. Il demeurait à Sherbrooke. Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses enfants : Danielle (Réal Jetté), feu Françoise, feu Claude (Pierre-Edmond Morel), Yves (Judith Camden), Chantal (Serge Mégré), Marie (Yvon Brin) et Sylvie.

PHILIPPE A. PERRON (1918 – 2014)

Est décédé le samedi 3 mai 2014, à l'âge de 95 ans, M. Philippe A. Perron, de la région de Gatineau, originaire de Montmartre, Saskatchewan, époux de dame Marjorie LeBlanc. Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses huit enfants : Robert (Gisèle), Lorraine (Bill), Georges (Yolande), Alice (Tony), Louis, Claire

(Desmond), Jeannette (Joseph) et Marcel (Jennifer). Lieutenant Philippe Aresène était membre du 31^{ème} Régiment Reece durant la Deuxième Guerre mondiale.

MICHEL PERRON (1960 – 2014)

À Boischatel, le mercredi 7 mai 2014, est décédé monsieur Michel Perron, époux de Suzanne Cimon, fils de feu Denis Perron et de feu dame Suzanne Desforges. Il demeurait à Boischatel, autrefois il était de Sept-Iles. Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses sœurs : Gisèle (Clermont Gagnon), Diane (Violaine Tremblay), Christian (Monia); et sa belle-fille Isabelle Lavoie (David Eden).

PAUL PERRON (1923 – 2014)

Au CSSS Maria-Chapdelaine de Dolbeau-Mistassini, le vendredi 9 mai 2014, est décédé monsieur Paul Perron, époux de dame Jeannine Coulombe et fils de feu Joseph Perron et de feu dame Yvonne Mercier. Il demeurait à Dolbeau-Mistassini. Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses enfants : Jean (France Sévigny), Martin (Hélène Rousseau), Raynald (Gina Dion), Mona (Richard Tardif), Bruno et Martine. Il était le frère de feu Cécile (feu Philippe Vézina), feu Simone (feu René Cantin) et feu Simon Perron.

MICHEL PERRON (1949 – 2014)

À son domicile, est décédé le lundi 12 mai 2014, monsieur Michel Perron, époux de dame Claudette Yergeau, fils de Frédéric Perron et de feu dame Aldéa Perron. Outre son épouse, il laisse dans le deuil son fils Junior; ses frères et sœurs : Albert (Monique Michaud), Yvon (Rolande Côté), Jacques, Colette (François Héon), Nicole (Léo Lemire), Diane (Pierre Nault), Rolande (Claude Buisson), Marc et Marie-Paule. L'ont précédé dans la mort, ses frères et sœurs : Claude, Denis, Marguerite (feu Jean-Charles Brière), Réjeanne (feu Cléo Dion), Yvonic (feu Gisèle Courtois) et Germaine (feu Denis Boisvert).

JEAN-JACQUES PERRON (1933 – 2014)

À sa résidence, le mardi 13 mai 2014, est décédé monsieur Jean-Jacques Perron, fils de feu Gédéon Perron et de feu dame Alice Jacques. Il demeurait à East Broughton. Il laisse dans le deuil ses frères et sœurs : feu Léandre (feu Annette Thériault et en 2^e noces Jeanne D'Arc Quirion), feu Rosalie (feu Gérard Vachon), feu Marie-Blanche (feu Gérard Jacques), feu Irène (Roger Prévost), feu Thérèse (Léo Vachon), sœur Simone et Gérard (Laurette Vachon).

EMMANUEL PERRON (1925 – 2014)

Au Centre d'hébergement Louis-Hébert, le vendredi 16 mai 2014, est décédé monsieur Emmanuel Perron, époux de feu dame Gertrude Boivin, fils de feu Raoul Perron et de feu dame Florida Paré. Il demeurait à Québec (Château-Richer). Il laisse dans le deuil ses enfants : Louise, Danielle (Jean-Pierre Filteau), Sylvie (Claude Robert), Jean-Michel (Danielle Desrochers) et Marielle

(Continuer à la page 15)

(Continué de la page 14)

(David Forestell); ses frères et sœurs : Pierrette, Michel (Monique Cloutier), Raymonde (Jean-Marc Thomassin) et Réjean (Diane Dubé).

LUCILLE BOULETTE PERRON (1925 – 2014)

Au CHSLD de Lévis, le mercredi 21 mai 2014, est décédée madame Lucille Boulette, épouse en premières noces de feu monsieur Robert Perron et en secondes noces de monsieur Roger Genest. Elle demeurait à Scott en Beauce. Outre son époux, elle laisse dans le deuil ses enfants : Claude (Lise Fleury), Nicole (René Nadeau), Line (feu Clément Couture), Jean (France Gilbert), Diane (André Mercier) et Yves Perron. Elle était la belle-sœur de feu Yolande, feu l'abbé Clément, Jacques (Claire Bilo-deau), l'abbé Fernand et Germain (Louisette Groleau).

JEAN PERRON (1934 – 2014)

À La Sarre, Jean s'est éteint dans la sérénité à l'aube du 21 mai 2014. Fils d'un pionnier de l'industrie forestière abitibienne, Henri Perron, et bâtisseur lui-même, il a travaillé et vécu avec passion. Il laisse dans le deuil Marie-Josée Vasseur, sa compagne, ainsi que Roselyne Phillion-Perron, la mère de ses enfants : Andrée (Réjean), Lucie (Robin), Richard (Rosemary) et Danielle (Scott).

CHRISTINE PERRON (1952 – 2014)

À sa résidence, est décédée le mercredi 21 mai 2014, madame Christine Perron, fille de feu Maurice Perron et de dame Rita Leblond. Elle demeurait à Chicoutimi. Outre sa mère, elle laisse dans le deuil ses filles : Claude Tardif (Ghislain Guillemette), Louise Tardif (Frédéric Blackburn); et le père de ses filles, Rock Tardif.

(Continué de la page 10)

En complément, nous avons rendu visite à la **Boucherie-Charcuterie Perron** où nous avons été accueillis par madame Manon, la fille du fondateur Pierre Perron. Celle-ci nous a renseignés sur cette histoire de famille qu'est la charcuterie presque centenaire, tout comme la fromagerie Perron d'ailleurs. On nous a servi une dégustation de produits préparés selon une méthode de fabrication artisanale qui préserve le très bon goût d'autrefois.

Cette visite fut agrémentée par la présence de plusieurs « Perron » de Saint-Prime qui se sont joints à nous autant pour la visite que pour le repas pris au **Restaurant Perron** de Saint-Prime. Nous étions une vingtaine de convives à table pour déguster le délicieux repas servi pour l'occasion.

Le dessert : Louise Gargotin nous a fait servir une délicieuse tarte aux pommes qu'elle avait elle-même

Le lien Internet vers la visite de 'Louise Gargotin' à St-Prime le 26 mai, 2014 :

<http://ici.radio-canada.ca/widgets/mediaconsole/medianet/7091775>

confectionnée et, à laquelle, elle avait ajouté, en accompagnement, du savoureux fromage Cheddar Perron. Tous s'en sont bien délectés.

Remarquable, l'accueil des « Perron » de Saint-Prime ! L'équipe de télévision de Radio-Canada était sur place et, au bulletin de nouvelles du début de soirée, a présenté un reportage sur cette agréable visite. Ce reportage peut, d'ailleurs, être vu sur le site de l'AFPA (famillesperron.org).

Je tiens à remercier Roger pour l'organisation de cette intéressante rencontre bien planifiée.

Robert Perron (901) est le président de l'A.F.P.A.

(Continued from page 11)

was complemented by some tasty Fromagerie Perron cheddar cheese. The Perron family members present took great delight in the meal, including the dessert.

Remarkable was the welcome we received from the Perron family members of Saint-Prime. A Radio Canada television crew was on site and, in the early-evening newscast, Radio Canada broadcast a story on this agreeable visit. The story can be seen on the Association des familles Perron d'Amérique website (famillesperron.org).

Here is the Internet link for the Radio Canada television report on the visit of Louise Gargotin to St. Prime, Québec, on May 26, 2014 :

<http://ici.radio-canada.ca/widgets/mediaconsole/medianet/7091775>

I would like to thank Roger for organizing this interesting, well-planned encounter.

Robert Perron (901) is the president of L'Association des familles Perron d'Amérique.

NOUVELLES DE VOTRE CONSEIL

COMPTES RENDUS

Assemblée générale extraordinaire de la FFSQ

Centre des congrès de Lévis, le 26 avril 2014, a.m.

Sujet : Modifications aux lettres patentes

La Fédération a reçu une recommandation de modification de son nom : de Fédération des familles souches du Québec à *Fédération des associations de familles du Québec*. La principale raison étant que l'image corporative de la Fédération d'il y a 30 ans est devenue désuète pour attirer une clientèle plus jeune. La parole est donnée aux 40 délégués et à l'exécutif; il y a vote à main levée : 35 pour et 5 contre. La résolution est adoptée.

Assemblée Générale Annuelle de la FFSQ

Centre des congrès de Lévis, le 26 avril 2014, p.m.

La réunion débute avec le quorum. L'ordre du jour est modifié pour supprimer le point 30.8 (Présentations et acceptation des modifications aux règlements généraux) car aucune association, ni membre du C.A. n'a reçu les documents appropriés avant la réunion. Ce point sera présenté cet automne à Sherbrooke au salon du patrimoine familial lequel aura lieu les 3, 4 et 5 octobre. Après les acceptations de l'ordre du jour et celui du procès-verbal de 2013, la parole est donnée à M. Marcel Saint-Amant (trésorier). Voici ce qui touche le plus les associations :

- La FFSQ ne payait pas de local à l'Université Laval car elle faisait un échange avec le BANQ (archives) service d'un employé de la Fédération. L'entente n'étant pas renouvelée, les bureaux de la Fédération sont maintenant déménagés rue Graham-Bell à Québec. Dorénavant, des frais de 75\$ par année seront facturés aux associations qui vont faire suivre leur courrier ;

- Une demande a été faite pour un sondage afin de savoir quel outil chaque association utilise pour la trésorerie. Si une association se retrouve sans trésorier suite à des circonstances hors contrôle, elle pourrait contacter des associations qui utilisent le même mo-

dèle qu'eux pour se faire aider dans leur comptabilité ;

- On demande à la Fédération d'informer les associations qui veulent offrir le service de paiement de primes d'abonnement par service internet comment procéder ;

- Étant un organisme, la FFSQ n'a subi qu'une légère augmentation de 0.04\$ par envoi postal du bulletin ;

- Une assurance de la Fédération couvre notre association. Le contrat de 80 pages de cette police d'assurance est sur une clef USB que Nicole (195) possède ; et

- Mme Moisan, présidente, a assisté à un rassemblement à l'Île d'Orléans regroupant trois associations dont les ancêtres respectifs avaient des terres contiguës. Elle a trouvé la participation des membres exceptionnelle. Ce pourrait être une idée pour un prochain rassemblement Perron.

La FFSQ présente un plan triennal pour recevoir des subventions. Une demande est faite pour qu'un suivi des réalisations de l'année soit remis aux associations. Il y a élection. Mme Moisan, M. Raynald Campagna et M. Fournier ne renouvellent pas leur mandat. Le nouveau conseil se compose de : M. Claude Trudel, président; M. Paul Rodrigue, 1er vice-président; Mme Lise Tanguay, 2^e vice-présidente; M. Michel Bérubé, secrétaire; et M. Marcel St-Amant, trésorier. Les administrateurs sont : Mme Diane Provost, M. André Belleau et M. Richard Cloutier. Un poste d'administrateur reste vacant, et le CA va essayer de le combler.

Remis par notre secrétaire Mme Nicole Perron (195), présente aux deux réunions.



André Bossé, prop.

Motel • Restaurant • Bar LA VISION

- Chambres avec service internet
- Table d'hôte 5 choix, 7 jours
- Buffet : jeudi et vendredi midi
 - Brunch le dimanche
 - Bar à pain

668, rue Bélanger (sortie 29 route 185)
NOTRE-DAME-DU-LAC, G0L 1X0
Tél. : 418-899-6545
Fax. : 418-899-0567

RASSEMBLEMENT DES FAMILLES PERRON : 2014

Au nom du comité organisateur, je vous invite à vous rendre à Notre-Dame-du-Lac (Témiscouata-sur-le-Lac) et Dégelis, Québec, pour célébrer le rassemblement de l'Association des familles Perron d'Amérique, qui aura lieu les 15, 16 et 17 août 2014 durant le Congrès Mondial Acadien.

Notre comité organisateur vous incite à vous joindre à nous pour profiter de tout ce que notre Association et le CMA 2014 ont à vous offrir. Au plaisir de vous retrouver au « Témis ».

RICHARD LYNESS (755)
Coordonnateur

PROGRAMME

Vendredi, le 15 août

16h00 – Accueil et inscription au bar du Motel La Vision à Notre-Dame-du-Lac (Témiscouata-sur-le-Lac).

16h00 à 18h00 – Venez savourez avec nous de bons fromages de Québec, une gracieuseté de la Fromagerie Perron de St-Prime au Lac Saint-Jean. Les boissons alcoolisées et les liqueurs seront au frais des membres.

Souper et soirée : libre

Pour les participants ou membres arrivant plus tard en soirée, les inscriptions seront disponibles samedi, le 16 août à l'Hôtel 1212 de Dégelis, entre 08h00 et 08h30.

Samedi, le 16 août

Déjeuner libre, disponible au Motel La Vision, et à l'Hôtel 1212.

Départ vers Grand-Sault, Nouveau-Brunswick, pour visiter ExpoMONDE 2014.

08h45 – Départ en autobus scolaire du Motel La Vision à Notre-Dame-du-Lac (Témiscouata-sur-le-Lac).

09h00 – Départ en autobus scolaire de l'Hôtel 1212 à Dégelis.

09h15 – Départ vers Grand-Sault via la Transcanadienne.

Vers 11h00 – Arrivée à l'ExpoMONDE (Centre Sénéchal).

- Le bracelet est obligatoire sur le site.
- Visite et dîner libre à l'Espace Expérience-ACADIE, qui se trouve sur le site.

Nota bene : l'heure du Québec (l'heure de l'Est).

15h00 – Départ d'ExpoMONDE avec arrêts si le temps le permet —

- 1^{er} arrêt : Chutes et Gorge Malobiannah de Grand-Sault
- 2^{ème} arrêt : Barrage du Lac Témiscouata à Dégelis

Vers 16h30 – Retour à l'Hôtel 1212 de Dégelis

Vers 16h45 – Retour au Motel La Vision à Notre-Dame-du-Lac

18h00 – Réunion et souper *de tous les Perron et leurs amis* (apportez votre boisson) au restaurant du Motel La Vision à Notre-Dame-du-Lac (Témiscouata-sur-le-Lac) *Tenue désinvolte*

Soirée libre par la suite pour profiter des spectacles offerts à plusieurs endroits sur le territoire du Congrès Mondial Acadien.

Dimanche, le 17 août

Déjeuner libre

09h00 – Assemblée générale annuelle à l'Hôtel 1212 à Dégelis, Québec; Salle 1

11h30 – Brunch à l'Hôtel 1212; Salle 3

13h00 – Clôture du Rassemblement AFPA 2014.

N'OUBLIEZ PAS D'APPORTER VOTRE PASSEPORT PERRON ET VOTRE PASSEPORT DU CANADA

2014 PERRON FAMILIES GATHERING IN DÉGELIS, QUÉBEC

On behalf of the organizing committee, I invite you to come to Dégelis and Notre-Dame-du-Lac, Quebec, to celebrate the annual gathering of L'Association des familles Perron d'Amérique, which will take place Aug. 15-17, during the 2014 World Acadian Congress.

The communities are located in Quebec's Bas-Saint-Laurent region, about 40 to 45 minutes north of Edmundston, New Brunswick, and Madawaska, Maine. They are located along the shores of Lake Témiscouata, a beautiful 17-mile-long, deep lake, which was formed by receding glaciers toward the end of the Ice Age. The lake is located along the old

portage used by Amerindians and French Canadian colonists, between the St. John and St. Lawrence rivers. The lake discharges into the Madawaska River at Dégelis, Quebec. Despite the amazing cold of this past winter, sections of the river never froze, likely because of warmish springs situated in the river bed.

Our organizing committee invites you to join us this August in order profit from all that the association and the Acadian Congress have to offer. We are looking forward to seeing you there.

RICHARD LYNES (755)
Coordinator

PROGRAM

Friday, Aug. 15

4 p.m. – Registration and reception in the bar area of Motel La Vision in Notre-Dame-du-Lac (Témiscouata-sur-le-Lac)

4 to 6 p.m. – There will be a “4 to 6” reception to welcome our members. The Fromagerie Perron of St-Prime (Lac St-Jean) has graciously offered us a selection of its cheeses to sample. A cash bar will be available.

Supper and evening activities are at the discretion of the members.

For the participants or members who will be arriving later on in the evening, registration will resume 8 to 8:30 a.m. Saturday, August 16, at Hôtel 1212 in Dégelis, Québec.

Saturday, August 16

Breakfast at your leisure, available at Motel La Vision or at Hôtel 1212

Departure for Grand Falls, New Brunswick, to visit ExpoMONDE 2014

8:45 a.m. – Boarding of a school bus at Motel La Vision in Notre-Dame-du-Lac (Témiscouata-sur-le-Lac)

9 a.m. – Boarding of the school bus at the Hôtel 1212 in Dégelis

9:15 a.m. – Departure for Grand Falls via the Trans-Canada Highway

About 11 a.m. – Arrival at ExpoMONDE (Sénéchal

Centre)

- The wearing of the CMA 2014 bracelet is mandatory on the premises.
- Visit of l'Espace Expérience-ACADIE and lunch are at your leisure.

Note: Please keep your watches on Maine (Eastern Daylight) or Québec time.

3 p.m. – Departure from Expo-Monde with two additional stops, time-permitting:

- 1) The Malobiannah Falls and Gorge in Grand Falls
- 2) The Lake Témiscouata Dam at Dégelis, Québec

About 4:30 p.m. – Return to Hôtel 1212, Dégelis

About 4:45 p.m. – Return to Motel La Vision, Notre-Dame-du-Lac

6 p.m. – Perron family reunion (BYOB: “Bring your own booze”) at the restaurant of Motel La Vision in Notre-Dame-du-Lac, Québec. Casual dress.

Evening at your own leisure to pursue the various attractions and shows across the World Acadian Congress territory.

Sunday, August 17

Breakfast at your leisure

9 a.m. – Annual General Meeting in Room 1 at Hôtel 1212 in Dégelis, Québec

11:30 a.m. – Brunch (Meeting Room 3) at Hôtel 1212

1 p.m. – End of the 2014 Perron family gathering

AVIS DE CONVOCATION ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE

L'assemblée générale annuelle de l'Association des familles Perron d'Amérique aura lieu le dimanche **17 août 2014**, à **9 HEURES** à l'**Hôtel 1212** à **Dégelis, Québec**.

ORDRE DU JOUR

1. Ouverture de l'assemblée générale annuelle
2. Lecture et adoption de l'ordre du jour
3. Lecture et adoption du procès-verbal de l'assemblée générale annuelle du 25 août 2013
4. Rapport du président
5. Rapport du trésorier
6. Approbation des actes des administrateurs
7. Rassemblement 2015: date, lieu, contenu, et cetera
8. Nomination d'un(e) vérificateur(e)
9. Élections
10. Varia
11. Levée de l'assemblée générale annuelle

NOTICE OF CONVOCATION ANNUAL MEMBERSHIP MEETING

The annual meeting of l'Association des familles Perron d'Amérique will take place **9 a.m. Sunday, Aug. 17, 2014**, at **Hotel 1212, Dégelis, Québec**.

AGENDA

1. Opening of the annual membership meeting
2. Reading and adoption of the meeting's agenda
3. Reading and adoption of the minutes of the annual membership meeting of Aug. 25, 2013
4. The president's report
5. The treasurer's report
6. Approval of the officers and directors' acts
7. The 2015 gathering: date, place, agenda, etc.
8. Nomination of a verifier
9. Elections
10. Varia ; and
11. Adjournment of the annual meeting



HÔTEL 1212 DE DÉGELIS, QUÉBEC,
Hôte de
**L'Association des familles
Perron d'Amérique**
Pour son rassemblement 2014

Si pour une raison quelconque une personne déjà inscrite se trouve dans l'impossibilité de participer au rassemblement, un montant égal à 50% de la somme réglée pourra lui être remboursé à la condition qu'une demande d'annulation écrite parvienne au comité organisateur **AVANT le 9 août 2014.**

*If for any reason a registered person is unable to attend the gathering, a sum equal to 50 percent of the paid fees can be reimbursed provided that a written request for cancellation is sent to the organizing committee **BEFORE Aug. 9, 2014.***

**BRING ALONG YOUR
REGULAR AND PERRON
PASSPORTS**

**DISTRIBUTION DES MEMBRES,
SELON LA SOUCHE ANCESTRALE**

Total de membres à ce jour: 247

SUIRE	177
DUGRENIER	57
DESNOYER	3
AUTRE	4
INCONNU	14

**DISTRIBUTION DES MEMBRES,
SELON LA CATÉGORIE**

ACTIFS	236
BIENFAITEURS	6
À VIE	5
HONORAIRES	8

BIENVENUE À NOS PLUS RÉCENTS MEMBRES !

Bertrand Perron (960)
 Jocelyne Perron (971), Dégelis, Qc
 Raymond Perron (972), Dégelis, Qc
 Reine Perron (973), N.D.-du-Lac, Qc
 Lucien Perron (974)
 Jean-Louis Perron (975)
 Michel Perron (976)
 John Lyness (977), Salem, Mass.
 Denis Perron (978)
 Gérard Perron, (979) Québec, Qc
 Danielle Perron (980)

**REPRÉSENTANTS RÉGIONAUX
HEADS OF REGIONAL COMMITTEES**

Ron Eustice (55)	Minnesota
George Perron (491)	Massachusetts
Gaby Perron-Newman (313)	Estrie
Manon Perron (719)	Abitibi
Richard M. Lyness (755)	Maine
Robert Perron (901)	Saguenay-Lac St-Jean

PUBLICITÉ

1 page.....100,00 \$ par parution
 ½ page.....50,00 \$ par parution
 ¼ page.....25,00 \$ par parution
 Carte d'affaires.....10,00 \$ par parution
 ou.....30,00 \$ pour 4 parutions
 Non-membres: le double de ces tarifs
 S'adresser au responsable du Bulletin.

MERCI DE VOTRE GRANDE GÉNÉROSITÉ!

MEMBRES BIENFAITEURS

FRANÇOISE #243
 GILLES # 362
 HENRI #356
 JULES # 34
 JULIENNE #54
 LAURIER # 937
 MARINA #99

MEMBRES DONATEURS

JEANNE D'ARC # 857
 MARIE-ROSE # 349
 PIERRE # 165

DICTIONNAIRE GÉNÉALOGIQUE

Directeur du Comité de gestion de recherches:
 Pierre Perron (165)

Autres membres du Comité du Dictionnaire:

Michel Perron (152)
 Richard Perron (164)
 Ronald Eustice (55)
 Cécile Perron (129)
 Gabrielle Perron-Newman (313)
 Manon Perron (719)
 Normand Perron (838)
 Rhéal Perron (492)

WEBMESTRE :

M. Éric Lapointe (836)
<http://www.famillesperron.org>

RESPONSABLE DU MEMBRARIAT:

M. Normand Perron (838)
 Pour signaler tout changement dans votre adresse courriel ou postale, veuillez contacter:
perronn@gmail.com

BULLETIN ADVERTISING

Full page.....\$100.00 per issue
 ½ page.....\$50.00 per issue
 ¼ page.....\$25.00 per issue
 Business cards.....\$10.00 per issue
 or.....\$30.00 per 4 issues
 Nonmembers: twice these rates
 Please contact the bulletin editor.

Echos des Perron

— Merci à notre précieux collaborateur: Rhéal (492)

■ Le 26 et 27 avril Claire et Rhéal Perron ont fait partie de la Méga-chorale en spectacle au Centre Shenkman à Orléans, Ontario. La grande chorale consistait de trois chorales d'adultes et deux formée d'enfants venant de deux écoles élémentaires d'Orléans. En tout, il y avait 250 choristes sur scène; le grand chœur a chanté cinq numéros ensemble, tandis que chacune des chorales présentait trois numéros. Ce spectacle avait lieu afin de souligner le 400e anniversaire du passage de Samuel de Champlain dans la

région d'Orléans en suivant la rivière des Outaouais. En même temps, on soulignait le fait du français parlé en Ontario depuis les débuts jusqu'à nos jours. Au programme, il y avait le chant "Le Rideau se lève sur un monde Nouveau" spécialement conçu pour l'occasion; également il y avait "Notre Place" qui est devenu l'hymne national des franco-ontariens. La pièce de résistance fut le "Domine Deus" de H. Schutz, que la foule a bien appréciée.

PENSEZ-Y ! Faites-nous part de vos nouvelles!

AVIS TRÈS IMPORTANT

Quand vous renouvelez votre adhésion, assurez-vous de libeller votre chèque à l'ordre de: **ASSOCIATION DES FAMILLES PERRON D'AMÉRIQUE INC.** en écrivant le nom au complet. Cela est exigé par notre banque, et tout chèque qui ne respecte pas cette demande sera désormais refusé.

Veuillez aussi indiquer votre numéro de membre sur votre chèque, remplir votre formulaire d'avis de renouvellement et l'insérer dans votre enveloppe avec votre chèque. Merci de votre collaboration.

VERY IMPORTANT NOTIFICATION

*When renewing your membership, please make your check payable to: **ASSOCIATION DES FAMILLES PERRON D'AMÉRIQUE INC.** writing the name in full. It is a request made by our bank, which warned us that any check not abiding by that demand will be refused.*

Also, make sure to jot down your member number on your check, to fill in your notification form and insert it with your check in your envelope. Thank you for your cooperation.

**VOUS DÉMÉNAGEZ?
FAITES-NOUS PARVENIR
VOTRE NOUVELLE ADRESSE
MOVING? PLEASE NOTIFY US.**

Adhésion privilégiée pour nouveaux membres

A l'occasion du Congrès Mondial Acadien 2014, un rabais de 50 % sera offert aux cinq premiers nouveaux membres à se joindre à l'AFPA.

Membre actif: Adhésion d'un an \$10 Cdn (Canada), \$15 Cdn (outside Canada).

Table de matières / Table of Contents

Mot du président.....	2
<i>From the president</i>	3
Pensez-y	4
<i>Think About It</i>	5
<i>Memoir of Sister Marie-Alma Perron</i>	6
Mémoires de Sr Marie-Alma Perron	8
Visite de 'Louise Gargotin' au Musée du Cheddar	10
<i>'Louise Gargotin' visits the Musée du Cheddar</i>	11
Souvenons-nous de	14
Nouvelles de votre conseil	16
Rassemblement des familles Perron en 2014	17
<i>2014 Perron family gathering in Dégelis, Québec</i>	18
Avis de convocation	19
<i>Notice of convocation</i>	19
Statistiques du membrariat	20
Échos du Perron	21

Association des familles Perron d'Amérique inc.

C.P. 10090, Succ. Sainte-Foy
Québec QC Canada G1V 4C6
<http://www.famillesperron.org>

Fondée en avril 1991, l'Association des familles Perron d'Amérique inc. est un organisme à but non lucratif qui a pour objectifs:

- de répertorier tous les descendants en ligne directe ou par alliance des ancêtres Perron ;
- de faire connaître l'histoire de ceux et celles qui ont porté ce patronyme ;
- de conserver le patrimoine familial ;
- d'amener chaque Perron à découvrir ses racines et raconter sa petite histoire ;
- de réaliser un dictionnaire généalogique ;
- de publier quatre fois l'an le bulletin *Vue du perron* ;
- d'organiser des rencontres régionales, des rassemblements nationaux et des voyages Perron ;
- de promouvoir et favoriser diverses activités ;
- d'accroître et favoriser les communications et les échanges de renseignements généalogiques et historiques entre ses membres ; et
- de susciter le sens d'unité, de fierté et d'appartenance parmi ses membres.

Founded in April 1991, the Association des familles Perron d'Amérique inc. is a nonprofit organization that pursues the following objectives:

- to document all descendants, in a direct line or by marriage, of the Perron ancestors;
- to make known the history of all those women and men who bore that name;
- to preserve the family heritage;
- to prompt every Perron to discover his or her roots and tell his or her own story;
- to build up and publish the family tree;
- to publish *Vue du perron* magazine four times a year;
- to organize regional meetings and nationwide gatherings, as well as Perron trips;
- to promote and encourage various activities;
- to increase and encourage communications, as well as historical and genealogical exchanges, among its members, &
- to instill a sense of unity, pride and belonging among its members.

ADHÉSION — MEMBERSHIP

Membre actif (Regular member)	Canada	Outside Canada
1 an / 1 year	20\$Cdn	25\$Cdn
3 ans / 3 years	55\$Cdn	70\$Cdn
Membre bienfaiteur (benefactor)	40\$Cdn	

Droits d'adhésion: carte de membre - Passeport-Perron - bulletin *Vue du perron* (quatre parutions par année) - renseignements historiques et généalogiques - rencontres et activités sociales - assemblées annuelles.

Membership Privileges: Membership Card - Perron Passport - *Vue du perron* bulletin (4 per year) - historical and genealogical information - meetings and social activities - annual gatherings.

CONSEIL D'ADMINISTRATION 2013 - 2014

Dirigeants

Président	Robert (L'Anse-Saint-Jean)
1 ^{ère} Vice-présidente	Gabrielle (Sherbrooke)
2 ^{ème} Vice-président	Rhéal (Ottawa)
Secrétaire	Nicole (Saint-Georges)
Trésorier	Michel (Ottawa)

Administrateurs

Normand	(Montréal)
Richard	(Grand Isle, Maine)
Claude	(Saint-Hyacinthe)
Linda	(Cookshire-Eaton)

BULLETIN

Comité: Richard Mark Lyness (755) et Marcel Perron (827)

Liaison entre le conseil d'administration et le bulletin:

Gabrielle Perron Newman (313)

Tirage: 270 exempl. / Prix: 3\$ non-membres

Dans le texte, le masculin représente aussi le féminin. *N.B.* Les auteurs sont les seuls responsables du contenu de leurs articles.

Vous pouvez nous rejoindre:

Téléphone: 1.207.895.3580

rml@writeme.com

COMITÉ ORGANISATEUR DU RASSEMBLEMENT 2014

Coordonnateur: Richard Lyness

Inscription: Gabrielle Perron Newman

Trésorier: Doug Newman

Conseillère: Manon Perron

Avec l'aide assidue de Raymond Perron, Jocelyne Perron, Reine Perron et Denise Perron, tous de la région du Lac Témiscouata, Québec. Merci à eux.

Fondée par Adélarde Perron en 1890, la fromagerie Perron s'avère la plus ancienne entreprise fromagère au Québec. Sa réputation internationale d'excellence ne s'est jamais démentie. Elle est également la seule encore en opération, au Québec comme au Canada, à présenter quatre générations de fromagers en filiation directe.

Depuis plusieurs décennies, les fromages Perron étaient presque tous expédiés en Angleterre pour satisfaire le goût de la noblesse et de la monarchie. Aujourd'hui, les fromages Perron se retrouvent sur toutes les tables. Vous pouvez vous les procurer dans toutes les épicereries, les chaînes d'alimentation et les boutiques spécialisées et ce, partout au Québec ainsi que dans certains établissements en Ontario, dans l'Ouest canadien et les provinces maritimes.

**L'excellence à un nom :
Fromagerie Perron**



Et la tradition continue!
our tradition continues!





CONGRÈS MONDIAL
ACADIEN 2014

L'ACADIE DU MONDE

BULLETIN DE L'ASSOCIATION DES FAMILLES PERRON D'AMÉRIQUE
Publié par l'Association des familles Perron d'Amérique (<http://www.famillesperron.org>)
Imprimé par la Fédération des associations de famille du Québec

De grosses-têtes

Poster monté par Nancy Montgomery



DÉPÔT LÉGAL ISSN 1188-6005
Bibliothèque nationale du Canada
Bibliothèque nationale du Québec

IMPRIMÉ - PRINTED PAPER SURFACE

Postes Canada
Numéro de la convention 40069967 de la Poste-publication
Retourner les blocs adresses à l'adresse suivante:
Fédération des familles-souches du Québec
C.P.10090, Succ. Sainte-Foy, Québec Qc Canada G1V 4C6

